

4 é congrès AFS Juillet 2011 Grenoble

RT 39 Identité - subjectivité - revendication - changement social

Résumés des interventions

RT 39 Session 1 (mardi 5 juillet 2011-14h30-16h30)

CASTELAIN MEUNIER Christine

Sociologue au CNRS EHESS / Cadis

Session 1 (mardi 5 juillet 2011 - 14h30/16h30)

Homme, femme: quel second souffle à l'issue du croisement entre le genre et l'environnement?

Le croisement, des transformations de la condition masculine et de la condition féminine (ou encore les freins à ces transformations), avec la thématique de l'environnement et du réchauffement climatique constituent de précieux révélateurs des défis à relever accompagnant la conception de nouveaux rapports sociaux, de nouveaux rapports de genre, l'émergence d'une nouvelle philosophie, d'une nouvelle hiérarchie de valeurs, ainsi que le développement de futures innovations qui peuvent contribuer peut-être à « dégenrer » l'empathie. On s'appuiera entre autres, aussi sur nos recherches, nos enquêtes : (« Les métamorphoses du masculin », PUF et « De quoi est fait mon pull? Pas à pas vers l'écocitoyenneté », Actes Sud).

VALLET Guillaume

Etudiant / EHESS / Université de GENEVE

Session 1 (mardi 5 juillet 2011 - 14h30/16h30)

Le bodybuilder : Etre maximâle , Etre minimal ?

Les sociétés occidentales contemporaines semblent marquées par la déstabilisation de l'identité sexuée masculine. Sans remettre totalement en question la domination et le pouvoir masculins, les changements sociétaux survenus ont « déstabilisé les stables » que sont historiquement les hommes. En particulier, la croyance en l'émergence d'un ordre sexué plus égalitaire est ressentie négativement par les hommes se rattachant à une « masculinité hégémonique ». Ceux-ci ont alors du chercher en eux-mêmes une nouvelle quête du sens de la vie permettant de répondre à cette problématique. D'où un regard particulier porté au corps, lieu d'expression de l'intime, de l'identité et de la différenciation. Le rendre performant donne la sensation de recouvrer des sensations de virilité et d'existence pour des individus masculins « défensifs »

cherchant leur place et leur statut sociaux. La pratique du bodybuilding s'intègre tout à fait dans cette stratégie : un corps musclé est plus beau et plus fort, permettant d'afficher la virilité « maximâle » recherchée pour attirer les regards féminins dans une perspective hétérosexuée, et apparaître supérieur aux autres hommes, « concurrents potentiels ». Mais définir sa virilité uniquement de cette façon n'est pas sans risques pour ces hommes s'apparentant souvent à des « Little Big Men ». Nous nous proposons d'apporter un éclairage sociologique sur le bodybuilder, placé au cœur d'une matrice mêlant notamment les problématiques du genre et du corps.

LÉGUISTIN Maud

Doctorante / LISST CERS

Session 1 (mardi 5 juillet 2011 - 14h30/16h30)

Le chat et la souris, le genre et le web@mour : changements ou reproduction?

Les sites de rencontre sur internet offrent un espace de liberté où les hommes et les femmes peuvent jouer avec les rôles traditionnels du genre et des rapports sociaux de sexe. D'une part, la plupart des femmes se sentent protégées par la possibilité de rester dans l'espace privé et par l'usage d'un pseudo et, par conséquent, se sentent plus libres que dans l'espace public. D'autre part, les premiers échanges qui sont plutôt de l'ordre du partage de ressenti, dans le champ sémantique du sentiment favorisent ces dernières qui sont davantage socialisées dans ce sens. Pour autant, toutes les femmes et tous les hommes n'ont pas les mêmes cartes en main. En effet, les classes sociales, les rapports interethniques sont également des variables discriminantes dans ce contexte. De plus, les rapports amoureux et conjugaux s'adaptent à la société individualiste. L'engouement pour les sites de rencontre révèle un retour à la rationalité affichée dans le choix du conjoint, mais aussi une pluralité des comportements et des modèles du sentimental et du conjugal. Ce qui amène à une variété des modèles de rapports sociaux de sexe et de genre et c'est peut être là la principale innovation.

PAILLER FRED

Sociologue / EMC2-LSG umpf-grenoble2 EA-1967

Session 1 (mardi 5 juillet 2011 - 14h30/16h30)

Identification en ligne et documentation des pratiques sexuelles : la confusion des genres

En partant d'un corpus de sites de rencontre, de partages de contenus vidéos pornographiques, ainsi que de blogs persos à

caractère sexuel, j'aimerais présenter une réflexion sur le quadrillage identitaire mis à disposition des internautes pour se définir sexuellement par les interfaces web. Ce quadrillage reprend le lexique des sexualités fondé sur le genre et issu d'une typologie descriptive des personnes (Foucault) antérieure au web. Il est adéquat par son organisation binaire à la numérisation et au traitement informatique des identités. On peut noter que le quadrillage produit un effet d'étanchéité entre les internautes déclarant des identités non compatibles a priori, surtout lorsque le site se positionne dans une logique sentimentaliste/conjugaliste (Bozon). En revanche, l'imperméabilité identitaire diminue dès lors qu'un site revendique explicitement des contenus sexuels (Weltzerlang). Greffé sur ce phénomène, l'avènement des plateformes de partage de contenus vidéos et l'usage de tags/mots-clés, plus variés que le seul lexique identitaire, tend à estomper le réflexe identitaire (Cervulle/Pailler) dans la construction des parcours sur web (Boutet). Pour pouvoir en cerner l'impact sur les représentations et les pratiques sexuelles en ligne, on ne doit donc pas uniquement étudier les binarismes qui génèrent le quadrillage, mais aussi la référence même à l'existence du quadrillage identitaire comme force normative qui structure l'expérience des internautes en ligne.

CARVAJAL SANCHEZ Fernando

Chargé d'Enseignement / Université de Genève

RT 39 Identité - subjectivité - revendication - changement social

Session 1 (mardi 5 juillet 2011 - 14h30/16h30)

Identité et habitacle corporel

Partant d'une étude de cas d'une médiation pénale entre une dame transsexuelle qui disait avoir été agressée, insultée et injuriée par une bande d'adolescents de treize ans, et contre lesquels elle a porté plainte, la présente communication analyse les résistances morales que doit vaincre une personne qui change de genre. La théorie des six « mondes » de Boltanski et Thévenot (1991) est utilisée ici comme analyseur privilégié. Cette situation met en lumière le rôle que la médiation peut avoir en termes de reconnaissance. En effet, la plaignante cherchait deux types de reconnaissance. En premier lieu, elle voulait être reconnue en tant que victime des insultes ; en second lieu, ce qui était le plus important pour elle, elle souhaitait être reconnue en tant que femme. Mais l'accomplissement de ces reconnaissances nécessitait un compromis entre des « objets » et des « qualités des êtres » relevant des mondes différents. De plus, on est dans un contexte d'inflation juridique où « les humiliations et les atteintes à l'intégrité renvoient plus directement qu'auparavant à des interprétations qui y

voient des dénis de droit. Le rétablissement de l'image de soi passe alors de plus en plus naturellement par la voie juridique » (Genard, 2000, p. 11). Ainsi, la transaction opérée entre la dame et les adolescents a été également une transaction entre deux univers normatifs : le droit au respect passait par l'acceptation morale du changement d'état de la plaignante.

RT 39 Session 2 (mardi 5 juillet 2011 - 17h/19h)

TOMASINI Valentina

Etudiante Master recherche/ Anthropologue / Ehess

Session 2 (mardi 5 juillet 2011 - 17h/19h)

Se réappropriier de « soi » à travers le blog : le parcours d'une fille Pro Ana

Pro Ana est un phénomène communautaire web assez récent. Né aux États-Unis vers la fin des années '90, début du vingt-et-unième siècle, il a des origines et des propos nébuleux dont il est difficile de retrouver la trace, faute aussi de la mobilité propre aux phénomènes web. Le mot Pro Ana est généralement traduit par pro-anorexie, Ana étant en quelque sorte un surnom ou une personnification de l'anorexie, selon les définitions. Ce mouvement a été largement critiqué par les institutions politiques et médicales, ainsi que par les médias traditionnels: télévision, presse, etc. En 2008 une loi visant à punir l'incitation à l'anorexie a été proposé par Valérie BOYER, loi qui n'a pas été adoptée par la suite à cause de la difficulté à définir le phénomène. Bâtir et habiter un espace Pro Ana répond à des besoins déterminés. Le discours mis en place par ces femmes est un discours agitateur pour l'ordre social. Sa naissance, son existence et sa diffusion capillaire dans l'internet échappent au souci de contrôle médical et politique, pour redonner une place au sujet dans son intégrité. Ce dernier aménage, par le biais du blog et des échanges, une nouvelle forme d'expression de soi dans la maladie. À travers l'entretien et les récits de Gina, blogueuse italienne de 18 ans, on découvrira le parcours de réappropriation du trouble et de revendication de l'unicité de la personne malade.

Publications :

- TOMASINI Valentina, *Vivere con Ana, scrivere di Ana. Un'etnografia dei disturbi del comportamento alimentare ai tempi del Web 2.0*, Centro Studi Etnografia Digitale [en ligne], Milano, Mai 2011, http://www.etnografiadigitale.it/wpcontent/uploads/2011/05/ValeTo_paper_anorexia.pdf.

VERMETTE Marie-France

Doctorante en sociologie / Université d'Ottawa

Et BASQUE Joëlle

Doctorante en communication / Université de Montréal

Session 2 (mardi 5 juillet 2011 - 17h/19h)

L'identité narrative comme processus de négociation des frontières entre groupes minoritaires et majoritaires

Cette communication vise à explorer l'identité dans sa dimension constitutive et processuelle, dans le contexte des rapports sociaux majoritaires/minoritaires. Ici, l'identité individuelle a une dimension sociale fondamentale puisque que c'est à travers les processus de différenciation et de hiérarchisation sociale que sont créées, reproduites et transformées les frontières entre groupes majoritaires et minoritaires. Ces frontières ont une face interne, ce que le groupe constitue comme étant son patrimoine culturel propre (le rapport à lui-même), et externe, soit la relation objectivable de supériorité et d'infériorité entre un « eux » et un « nous » (le rapport aux autres) (Juteau, 1999). Ces frontières internes et externes rendent opératoires les différences entre les groupes gérées et générées comme ressources symboliques à partir desquelles les individus négocient leur propre subjectivité et leur conscience sociale. Nous proposons que les notions d'identité narrative et de spirale herméneutique, telles que conceptualisées par Ricoeur (1990), permettent de voir cette négociation à l'oeuvre et de comprendre l'établissement des frontières du point de vue de l'agentivité de l'acteur. Nous en faisons la démonstration en analysant des extraits de la commission Bouchard-Taylor, une consultation publique ayant constitué le point culminant d'une controverse sur les revendications des minorités culturelles au nom de la diversité qui a eu lieu au Québec en 2007 et 2008.

FERNÁNDEZ VARAS Diego

Doctorant / CREA Université Lumière Lyon 2

Session 2 (mardi 5 juillet 2011 - 17h/19h)

A la recherche de la reconnaissance ou comment (re)devenir une communauté indigène en Colombie. Action collective et stratégies de revendication politique chez les Muisca de Cota, Cundinamarca

Depuis quelques décennies nous observons un changement dans la conception de la catégorie d'indigène en Amérique latine. Particulièrement en Colombie nous constatons une grande mobilisation autour de la question de l'appartenance aux catégories ethniques reconnues par la constitution de 1991. Or, pour accéder au statut de minorité ethnique les populations souhaitant être

reconnues comme telles doivent suivre un chemin bien déterminé par les lois. C'est ainsi que maintes « communautés » doivent convaincre l'Etat de leur condition d'indigènes. Diverses communautés et peuples ayant perdu leur langue et une partie de leurs traditions, entrent aujourd'hui dans des processus de récupération de ces traditions et brandissent leurs revendications comme autant de réponses à l'indifférence dont fait preuve l'Etat à leur égard. Dans ce contexte nous explorons les différentes méthodes mises en place par la communauté indigène Mhuysqa de Cota, dans le département de Cundinamarca en Colombie, pour être reconnue officiellement par l'Etat comme un « resguardo indígena ». Les concepts de reconnaissance et de stratégie nous permettront d'analyser les enjeux de la problématique des minorités en Colombie. Ce qui nous conduira enfin vers l'analyse du concept d'identité appliqué à la « communauté indigène » de Cota et nous permettra ainsi de nous rendre compte des limites des caractéristiques exigées par les institutions de reconnaissance officielle.

KOFLER Ingrid

Doctorante / CERSES (UMR 8137) - Université Paris Descartes

Session 2 (mardi 5 juillet 2011 - 17h/19h)

Minorité, identité et appartenance linguistique dans la province de Bozen/Bolzano

Notre communication portera sur les formes d'expression et de revendication identitaire à partir de l'« appartenance à une minorité linguistique » dans le cas de la province de Bozen/Bolzano, un territoire à majorité germanophone, doté d'une autonomie administrative dans le nord de l'Italie. L'introduction par un bref aperçu historique à partir de l'annexion à l'Italie nous permettra de comprendre la situation actuelle, où les populations vivent séparément leur quotidien selon leur appartenance à un groupe linguistique. La situation de la minorité n'est pas conforme à la pensée courante de l'Etat-Nation, car la lutte historique pour la reconnaissance de la minorité germanophone et donc la conquête de l'autonomie a entraîné à une inversion de la « situation minoritaire » : on parle en effet désormais de « malaise des italiens ». La population germanophone est donc minoritaire à un niveau national, mais la population italophone est minoritaire envers les germanophones dans la province de Bozen. A cette situation complexe s'ajoute la présence des immigrés. Si l'on considère que la signification de minorité est construite et se constitue dans la dialectique de l'altérité, la question suivante se pose : Dans quelle mesure est-il possible de parler de minorité ? Qui se sent et qui est la minorité dans cette situation ? Quel sens a l'autonomie encore

aujourd'hui ? Dans quelle mesure la reconnaissance peut elle être, aujourd'hui encore, nécessaire et revendiquée ?

DIOP Carmen

Doctorante en année de transition / U Paris X et Poitiers inscription prochaine

Session 2 (mardi 5 juillet 2011 - 17h/19h)

Les enjeux de la reconnaissance dans la construction et le positionnement identitaire des femmes noires diplômées au cours de leur parcours professionnel

Basée sur une enquête de terrain réalisée en 2008/9, cette communication analyse les enjeux psychologiques, sociaux, moraux et politiques de la reconnaissance dans la construction identitaire. Dans le travail, les représentations et les idéologies dominantes pèsent sur les femmes noires diplômées. Confrontées à des freins à leurs aspirations, elles adoptent des stratégies de résistance, et choisissent souvent la soumission en affirmant peu leur subjectivité à travers des postures revendicatives. Pour maintenir une identité sociale positive, elles se construisent à travers des identifications multiples et des assignations sociales. Comment disent-elles cette dynamique? Mon approche est celle des savoirs situés minoritaires et des études post-coloniales, elle s'appuie sur les apports des féministes africaines-américaines et sur ceux de l'école de Francfort. Sexe, race et classe seront analysés dans le discours des sujets et dans le discours dominant. J'emprunterai alternativement une perspective subjective et externe. En analysant ce qui ne se dit pas collectivement auprès de sujets qui ne demandent rien et ne revendiquent rien, je cherche à comprendre à quelles conditions les travailleuses qui ont contribué à ce travail peuvent devenir agents du changement et peser sur les transformations sociales.

RT 39 Session 3 (mercredi 6 juillet 2011 - 14h30/16h30)

RAVENEAU Gilles

Session 3 (mercredi 6 juillet 2011 - 14h30/16h30)

Maître de conférences / Université de Paris Ouest Nanterre La Défense

Subjectivation et désobjectivation dans le travail social aujourd'hui

La réduction des interventions publiques et l'accent mis sur la

responsabilité des individus dans les difficultés qu'ils rencontrent posent la question de l'affirmation de la subjectivité et de la psychologisation des rapports sociaux et du travail dans nos sociétés, entendue comme l'importation du langage et des schèmes d'interprétation de la psychologie dans des univers dont les pratiques étaient auparavant énoncées et analysées selon d'autres schémas. Parmi les critiques formulées à l'égard du travail social et des travailleurs sociaux aujourd'hui, l'accusation de l'extension d'une culture psychologique tient une bonne place. Cette proposition voudrait en évaluer l'importance dans le champ socio-éducatif. Il envisage cette question dans le travail social aujourd'hui non pas tant comme une personnification des relations sociales tendant à minorer les facteurs collectifs, que comme une requalification du travail socioéducatif et une désobjectivation des relations avec les enfants pris en charge et des conflits dans les équipes. Il vise à décrire et à comprendre les usages individuels et collectifs de l'usage de la subjectivité et de la subjectivation, du langage psychologique, et la manière dont ils peuvent contribuer efficacement ou non à la suppléance familiale. Notre propos s'appuiera sur une recherche ethnographique menée dans deux Maisons d'enfants à caractère social (MECS) de la région parisienne, relevant du secteur socio-éducatif et médico-éducatif.

MAYOL Séverine

Doctorante - ATER / CERSES - CNRS - Paris Descartes

Session 3 (mercredi 6 juillet 2011 - 14h30/16h30)

La prise en charge des personnes sans domicile : quand les modèles de réinsertion excluent durablement

A la lumière d'une enquête de terrain menée auprès de centres d'accueil parisiens et de personnes sans abri, nous avons pu voir les mécanismes en œuvre au cours des processus de prise en charge des personnes sans domicile. Abordant cette question sous l'angle du genre, nous avons constaté que les stratégies développées pour « terminer le parcours » de réinsertion et accéder à l'hébergement durable comportent l'adhésion, simulée ou sans retenue, à un modèle dominant des rôles sexués appartenant, aux yeux du travailleur social, à la personne incluse. La personne hébergée doit alors montrer tout au long de son parcours qu'elle est « apte », qu'elle « vaut le coup ». Notre étude montre que ces représentations sont empruntées à un imaginaire qui renvoie la femme dans la sphère privée et l'homme dans la sphère publique. Parfois, ces modèles à suivre créent du sens et la personne hébergée parvient sans difficulté à faire sienne cette identité de femme ou homme en

capacité d'inclusion. Parfois en revanche, ces modèles excluent : les jeunes femmes qui refusent l'idée d'intérieur, les femmes âgées qui ne sont plus en âge de procréer, les hommes dans l'incapacité d'occuper un emploi durable, etc. Notre communication présentera, en insistant sur l'impact du décalage entre caractère social et représentations de l'inclusion, les situations non génératrices de sens au cours desquelles l'individu doit jongler entre son identité genrée et la représentation normée de son sexe.

BACOU Magalie

Post-doctorante / Université Toulouse II-Le Mirail, CERTOP-CNRS

Session 3 (mercredi 6 juillet 2011 - 14h30/16h30)

Une mise en tension des principes fondateurs de l'identité professionnelle dans les métiers de l'animation favorable à la reproduction des stéréotypes sexués.

Les métiers de l'animation connaissent une dynamique de professionnalisation amorcée au début des années 1960 et un processus de féminisation croissante dès le début des années 1980 (depuis 2002, plus de 70% des effectifs sont des femmes). L'analyse croisée de ces dynamiques a permis d'identifier l'existence d'un référentiel fort du groupe professionnel autour de la valorisation de la mixité sexuée des équipes d'animation. Celui-ci aboutit à une division sexuelle du travail notamment au niveau du type d'activité proposé aux enfants fréquentant les structures. Les attentes collectives à l'égard de l'animation ne sont pas figées dans le temps et connaissent des évolutions significatives depuis une cinquantaine d'années en France. Le projet éducatif des professionnels est néanmoins censé s'accorder avec celui des familles sur l'objectif d'assurer l'intégration des enfants dans la société. À partir de l'analyse de plus de 70 entretiens semi directifs auprès de personnel d'animation et de direction travaillant en accueils de loisirs et d'une série d'observations participantes, la communication proposée vise d'une part, à rendre compte de trois principes fondateurs de l'identité de ce groupe professionnel et, d'autre part, à montrer en quoi leur mise en tension peut conduire à l'adoption de pratiques professionnelles favorables à la reproduction d'une socialisation sexuée des enfants.

GADIO Guéda

Doctorante / Ceped

Session 3 (mercredi 6 juillet 2011 - 14h30/16h30)

Guyane française, entre désenclavement, développement et stratégies d'adaptation.

L'Ouest Guyanais, et plus particulièrement la commune d'Apatou,

nous semble un terrain d'observation privilégié pour traiter de l'identité, des revendications et du changement social. Cette commune, longtemps enclavée est à présent accessible par un axe routier. Cette ouverture a dessiné un nouveau paysage, et engendré de nouveaux enjeux de pouvoir au sein de la population bushinenge (descendant des esclaves ayant fui les systèmes de plantations durant la période esclavagiste). L'arrivée de la route a bouleversé le quotidien des bushinenge. En effet ces nouvelles installations sèment la discorde entre les locaux, qui revendiquent le droit coutumier, et les services publics, qui se réfèrent au cadastre. Les uns refusent de devoir payer une taxe foncière car ils estiment être propriétaires de leur terre. Les autres ne voulant plus être dans un espace de non-droit, veulent faire respecter la réglementation nationale en matière de foncier. Aujourd'hui, apparaît un désordre lié au changement. Des revendications prennent place. Le pouvoir n'est ni détenu totalement par les chefs coutumiers ni par l'administration française. Ce flou, donne lieu à bon nombre de dérives et conflits d'intérêts. Certains bushinenge, tirent un avantage de leur double position : selon leur intérêt ils opteront pour le droit coutumier ou pour le droit français.

CUENOT Marie

Ingénieure d'études, doctorante / EHESP, Santésih

Handicap et société inclusive : quelles représentations dans les dessins animés à destination des enfants ?

Cette communication rend compte des réflexions menées dans le cadre d'un travail de doctorat qui s'intéresse aux représentations audiovisuelles du handicap à destination des enfants. Face à un discours politique qui, afin de lutter contre la stigmatisation des personnes dites handicapées, contient la vision d'une « société inclusive » et si l'on reconnaît aux médias une part d'influence sur les représentations sociales que se construisent les enfants en particulier, on peut s'interroger en effet sur les mises en scène de la place accordée aux personnages ayant une déficience dans des séries animées produites en France et à destination du jeune public. Cette présentation se centrera sur un des axes de travail retenus, à savoir une analyse des discours tenus en France par différents acteurs, associatifs entre autres, à propos de l'inclusion des personnes dites handicapées dans les médias, discours qui s'organisent autour de deux questions principales : comment rendre visibles les personnes concernées dans des supports de communication de masse et comment dépasser les représentations stéréotypiques du handicap identifiées dans différents types de supports médiatiques ?